

OLIVIA HERNAIŽ
AS LONG AS THE SUN
FOLLOWS ITS COURSE
MUSÉE D'IXELLES
71 RUE JEAN VAN VOLSEM
1050 BRUXELLES
WWW.MUSEEDIXELLES.BE
JUSQU'AU 24.09.17

Olivia Hernaiz
The Solar Economy, diaporama
Courtesy de l'artiste

Lauréate du premier prix du concours ArtContest¹ 2016, OLIVIA HERNAIŽ est invitée à investir l'espace EXPO BIS du Musée d'Ixelles. Durant trois mois, elle y présentera *As Long As The Sun Follows Its Course*, exposition articulée autour de l'installation adaptative *Make Yourself Comfortable* dont elle développe le propos. Soit une mise en perspective, dans un environnement douillet envahi de motifs décoratifs gentillets, des impasses politiques, financières ou écologiques auxquelles notre monde est confronté.



MAKE YOURSELF COMFORTABLE

PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS SONT PRÉVUS DURANT L'EXPOSITION :
LE 13.07 ET LE 28.08, DE 17H30 À 19H30 :
UN MASSEUR ACCUEILLERA LES VISITEURS DANS L'INSTALLATION *ALL ABOUT YOU*.
LE 10.09, DE 15H À 16H :
CONVERSATION ENTRE OLIVIA HERNAIŽ ET IRIS LAFON, HISTORIENNE DE L'ART.
LE 24.09, DE 15H À 18H :
CONCERT PERFORMANCE AVEC LEYLA HUYSAL (COMPOSITEUR, CHANTEUSE ET PIANISTE) ET RICHARD MONTGOMERY (PIANISTE ET VIOLONISTE).

EN DÉCEMBRE 2017,
OLIVIA HERNAIŽ EXPOSERA SON PROJET *BRUSSELS ANTI-DEMOLITION CAMPAIGN* À LA MAISON PELGRIMS. CE PROJET LUI VALUT LE DEUXIÈME PRIX DU CONCOURS MÉDIATINE 2016.
WWW.BRUSSELSANTI-DEMOLITIONCAMPAIGN.COM
WWW.OLIVIAHERNAIZ.COM

Le parcours d'Olivia Hernaiz (*1985, Bruxelles) vit et travaille à Londres) est atypique. Au sortir de son cursus de droit, tandis qu'elle fait un stage dans une ONG basée à Londres, la jeune femme prend conscience qu'elle souhaite aborder certaines problématiques non en tant qu'avocate, mais par le prisme du langage artistique. Elle se forme alors en peinture à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV), tout en faisant son barreau, afin de financer un master en arts à l'Université Goldsmiths de Londres, accompli il y a quelques mois. Pour son projet de fin d'études, elle s'improvise "décoratrice d'intérieur, voire femme au foyer chevronnée" et conçoit l'installation *Make Yourself Comfortable*, espace hybride et cosy, qui oscille entre salle de réunion de travail et salon familial. Sur un tapis qui fait office de socle, un canapé accueillant, semi-sphérique, est agrémenté de coussins aux couleurs vives et aux motifs décoratifs naïfs. Soleils, arbres, fleurs, oiseaux... Le sofa fait face à une fenêtre partiellement occultée par des rideaux qui délimitent un cadre : au centre de celui-ci trône un moniteur sur lequel une vidéo (*Now all eyes are on us*, 3'56) passe

en boucle. Les mêmes motifs s'y animent au gré d'une mélodie enfantine. D'aucuns ont pu voir cette installation en l'état, l'hiver passé, à l'ADAM (Art & Design Atomium Museum), lors de l'exposition des lauréats et primés de la douzième édition du Prix ArtContest. D'autres auront expérimenté la version adaptée en chambre à coucher, à Art Brussels, en avril dernier. Fatigués par leur déambulation dans les méandres de la foire, les visiteurs étaient invités, par un gentil steward muni d'une grosse tête de mascotte en forme de soleil, à s'étendre sur un lit douillet pour visionner les dessins animés aux sons de la petite ritournelle. Dans l'espace EXPO BIS du Musée d'Ixelles, Olivia Hernaiz reprend la version salon de conversation en hémicycle, disposition qui, dans une salle de séance parlementaire, est censée favoriser le consensus entre les groupes politiques, surtout lorsqu'il s'agit d'un système démocratique dominé par le multipartisme. On l'aura compris, l'exhortation d'Olivia Hernaiz à prendre nos aises est un piège. Le confort auquel elle nous incite agit comme un miroir de notre passivité. À y regarder de plus près, on discerne que la mascotte à tête solaire n'est autre que le logo du PLD, parti libéral-démocrate japonais, tout comme le motif des rideaux ou du canapé est celui du FMI. Dans ce divan circulaire, le système néo-libéral se mord la queue et se regarde le nombril, en boucle, à l'infini. Comme en attestent les patterns répétitifs qui envahissent les coussins-logos des puissances politiques et financières qui gouvernent la planète dans les grands-messes du G20 ou du G7-, les structures fictionnelles créées par l'économie de marché s'insinuent dans les moindres recoins de nos vies privées et infiltrent insidieusement nos pensées. L'installation inédite *All About You* développe le propos, établissant un parallèle entre ces deux conventions symboliques que sont le langage et l'argent. Derrière des paravents couverts de motifs de mains qui composent le langage des signes utilisés par les traders de parquet (dans la "bourse à la criée", avant que les transferts ne soient informatisés), le visiteur est convié à se coucher sur une table de massage avec trou de visage pour regarder une vidéo agrémentée d'une chanson susurrée d'une voix suave. Si ce n'est que les mots doux en question sont des slogans de banques qui, après la crise financière de 2008, tentent de récupérer la confiance perdue en redorant leur blason. Tout est question de confiance et de croyance, comme en atteste encore le diaporama *The Solar Economy*, illustration de la construction de l'idéal capitaliste et de la foi aveugle en la croissance, par le biais de publicités politiquement incorrectes issues de magazines de la décennie 80. Si les propositions satiriques d'Olivia Hernaiz ne prétendent pas fournir d'alternatives, elles forcent les traits des mythes et systèmes qui régissent nos sociétés contemporaines pour en souligner toute l'absurdité. Aussi longtemps que le soleil suivra sa course...

Sandra Caltagirone

¹ Créé en 2005, ArtContest (asbl) est un concours annuel destiné aux artistes émergents, belges ou vivant en Belgique, âgés de 35 ans maximum. Fondé par Valérie Boucher, parrainé par Hans Op de Beeck et soutenu par la Fondation Boghossian, ce concours a pour vocation de révéler, de suivre et d'accompagner le travail de jeunes artistes contemporains sur le long terme. Appel à dossiers 2017 : jusqu'au 21 juin. www.artcontest.be